

2. ÉTUDE DES PERSONNAGES

Aristide Saccard

Personnage principal du roman autour duquel s'organisent toutes les intrigues, il dicte les étapes de la vie de Renée et de Maxime, et est le modèle et le complice de tous les récits secondaires qui font écho au récit principal.

Spéculateur, il illustre l'affairisme contemporain qui gangrène le Second Empire. Saccard fait naître en une nuit des fortunes emportées le lendemain par la fièvre du luxe. Équilibriste, il est toujours criblé de dettes qu'il cherche à combler en jonglant avec tous les moyens retors possibles et imaginables. **Amasser une grande fortune est son idée fixe.** Aucun obstacle ni aucun sens moral ne peut contrecarrer sa volonté de coquin qui ne s'arrête sur le chemin des richesses que pour en jouir.

Zola insiste sur le choix du nom « Saccard » : deux syllabes sèches et brutales qui ramassent l'or. Aristide a lui-même choisi son nom. Il refuse de prendre celui de sa femme, Sicardot, qu'il juge sentir la faillite. En outre, dans Sicardot, on entend « sot ». Le nom lui rappelle **son passé, avec lequel il veut rompre** : le coup d'État de 1851 lors duquel il n'a pas choisi le bon camp, Plassans, la pauvreté, etc.

Jouisseur et bête affamée, il a des **besoins immédiats** contrairement à son frère Eugène, un chaste économiste. **Il est poussé par un désir de revanche sur son passé** de pauvre et sur ses échecs. **Il veut étaler sa réussite et a l'ambition féroce d'un animal** : « (...) il était si évidemment né pour battre monnaie avec tout ce qui lui tombait sous les mains : femmes, enfants, pavés, sacs de plâtre, conscience » (chap. III, p. 145). **Saccard est convaincu que la vie n'est qu'une affaire.** Toutefois, il ne s'agit pas réellement de faire des affaires pour l'argent, mais **par goût du jeu et de la puissance.** Ses **qualités lui octroient le plaisir de duper les gens en montant des combinaisons compliquées.** Qu'importent les dépenses colossales de sa femme pourvu qu'il parvienne à lui soutirer quelques cents. L'or doit découler des voies complexes de son imagination. Ses coups de théâtre réussis ne l'amuse que s'il a pu compliquer son scénario au maximum : **sa vraie joie est de faire croire des contes à dormir debout à ses victimes.**

Fin psychologue et bon comédien, il arrive à conquérir les personnages les plus austères et à s'en servir à son avantage. **Saccard est un poète des affaires.**

Renée

Épouse d'Aristide Saccard, elle est la **poupée parisienne typique.** Fille de M. Béraud, un magistrat sévère dont la femme s'est enfuie avec un laquais, **Renée a conservé de l'héritage maternel une propension au plaisir précoce.** Mais, comme son père, la jeune femme sait aussi se montrer **bourgeoise, calme, prudente et respectueuse de la vertu.** Renée a été élevée au couvent, éducation morale **qui n'a fait qu'accroître son excentricité et ses curiosités pour le vice.** **Le milieu dans lequel la jette son mariage termine le détraquement nerveux entamé par son héritage maternel et développé par son éducation religieuse.** Hérité, éducation et milieu causent la déchéance de son esprit.

La folie de Renée est également due à son statut de femme. **Le mécanisme féminin est délicat et son équilibre constamment menacé parce qu'il est dominé par les nerfs.**

Elle est le **symbole de la société** peinte par Zola : **un empire de luxe, de vie à outrance et de jouissances.** Renée est le produit, l'incarnation et la victime de ce régime. Elle se détraque un peu plus chaque jour comme Paris, battue par l'or et la chair. Le vice et la grande débauche s'immiscent dans tous les recoins de la capitale tout comme ils s'introduisent dans sa tête où la folie monte.

Renée arbore un **comportement traditionnellement réservé à l'homme**. C'est pourquoi Zola a choisi ce prénom à la fois féminin et masculin. Avec Maxime, elle fait d'ailleurs preuve d'autorité et dicte leurs ébats. C'est elle qui mène la danse et son amant la craint.

Le personnage prend des proportions mythiques dans les descriptions de sa nudité : **Renée est un corps à la liberté fascinante**. C'est une femme **fatale et dangereuse**. Elle est **volontaire, passionnée et agissante**.

Renée est pourtant une victime. Sa famille, son éducation, les institutions et son mariage l'ont laissée **désespérément seule**. Son père et sa tante Élizabéth l'ont abandonnée au couvent, elle a été violée par un homme marié, puis a épousé un homme qui ne l'aimait pas comme on aime une épouse. **Renée tente sans cesse de combler son vide permanent par une recherche effrénée d'affection**. Elle tente de trouver de la tendresse auprès de Maxime, qui l'abandonne, et de sa femme de chambre, qui la quitte une fois sa fortune faite. La jeune femme ne comprend pas ces abandons, ni les duperies d'Aristide et de Sidonie. **Elle est dépossédée de tout : ses rêves, ses espoirs, sa fortune, son corps**. Son personnage est tragique ; c'est comme si l'auteur voulait la punir de ne pas avoir su réfréner son désir.

Maxime

Fils d'Aristide Saccard, c'est un **jeune homme livré à toutes les futilités de la mode**. Il symbolise à lui seul **la décadence de la société** dont il est le produit. Il est de **sexe neutre** : c'est un homme aux allures de femme. Égoïste, paresseux et lâche, Maxime est un **parasite** qui mange les fortunes toute faites. Il vit d'abord aux crochets de Renée, puis sur la dot de sa femme défunte. **Son seul but est de jouir sans tracas**. C'est un être faible qui se venge lâchement de la supériorité de Renée en lui révélant le vol dont elle va être la victime.

Sidonie

Sœur d'Aristide Saccard et marchande louche, elle sert d'entremetteuse. Elle est à l'**origine** du mariage entre son frère et Renée, puis de la découverte des amants, soit **du point de départ et du dénouement de l'intrigue**. Elle est comme un double de Saccard : **sèche, froide, indifférente et brutale**, c'est un être toujours en mouvement. Elle est une **fouine**, un personnage de l'ombre toujours vêtu de noir. Sidonie **se caractérise par son intelligence et par son don pour les intrigues compliquées**.

Comme tous les Rougon, elle a **pour idée fixe l'argent et les chemins complexes qui y mènent**. Elle aime la **procédure pour la procédure et a tendance à se laisser emporter par son imagination**.